

APERÇU CRITIQUE SUR LES RECHERCHES CONCERNANT
RHIGAS PHERRAIOS PARUES DANS LA PÉRIODE 1973-1985

En 1973 notre collègue de Bucarest Mme Cornelia Papacostea-Danielopolu publia dans la *Revue des Etudes Sud-Est Européennes*, vol. 11, 563-567, une petite, mais toute aussi intéressante, étude intitulée “*Rhigas Veletinlis et les recherches contemporaines*”; il s’agissait d’une présentation des données bibliographiques sur Rhigas concernant la période 1953-1973 et qui donnait une image globale des recherches sur la vie et l’œuvre du protomartyr de notre libération et avant-garde de notre littérature. Nous nous bornerons ici à présenter les études parues de 1973 jusqu’à 1985, faisant, ainsi, suite à l’étude de Mme Danielopolu, d’une part, et d’autre part nous tâcherons de faire le bilan sur la bibliographie plus générale concernant Rhigas Pherraios et mettre, ainsi, en valeur tous les travaux et recherches effectuées durant les 190 années qui se sont écoulées depuis la mort du martyr. Nous rappellerons, tout d’abord, que l’œuvre de Rhigas Pherraios recouvrait un domaine large et, à juste titre, aujourd’hui elle tire l’attention des philologues, des historiens et des juristes.

Ainsi, en 1973, l’actuelle directrice du Centre de Recherches Néohelléniques auprès de la Fondation de Recherches Nationales Mme Lucia Droulia, nous faisait savoir qu’Eugène Villeneuve avait republié dans son œuvre *Journal fait en Grèce en 1825 et 1826*, Bruxelles 1827, pp. 251-253, le texte français de Thourios de Rhigas puisé dans le livre de Jakovakis Rizos-Néroulos, *Cours de littérature grec-moderne*, Lausanne 1825; c’est un fait qui prouve non seulement la notoriété de ce poème révolutionnaire de Rhigas dans la Grèce, mais, aussi, l’intérêt des lettrés étrangers à ce sujet¹. La même année, 1973, le Prof. Niçōlaos Pantazopoulos étudiait dans une brochure les idées politiques de Rhigas en établissant un parallèle avec les sources traditionnelles helléniques et des idées politiques européennes-parallèle que Rhigas lui-même

1. Voir «Οί μνεις τοῦ Σολωμοῦ καὶ τοῦ Ρήγα στὸ ‘Journal’ τοῦ Villeneuve» (Les références à Solomos et à Rhigas dans le “journal” de Villeneuve), *Ὁ Ἐργανιστῆς* 10 (1973) 208-209.

voulait établir dans son œuvre². L'évêque Timothéos Kontomercos avait, par ailleurs, examiné l'œuvre de Rhigas du point de vue juridique³. En 1974, Mme Ariadna Camariano-Cioran, embrassant l'opinion de l'historien roumain V. A. Urechia, avançait l'hypothèse que Rhigas Pherraios fut professeur à l'Académie Princièrè de Bucarest⁴. Un autre auteur, Kostis Ballas, essaya d'interpréter l'idéologie sociologique dans ses rapports avec la classe bourgeoise⁵. L'année suivante deux chercheurs bien connus, le Prof. Apostolos E. Vacalopoulos et le directeur du Centre de Recherches Néohelléniques et Médiévales Léandre Vranoussis, présentèrent, quant au premier les plans révolutionnaires de Rhigas et le second les mouvements idéologiques de l'Hellénisme à la veille de la Révolution de 1821, dont Rhigas fut le meilleur animateur⁶. La même année apparut un livre avec différents textes d'esprit démocratique parmi lesquels figurent quelques textes de Rhigas⁷. En 1974, également, a été publiée dans sa deuxième édition, le livre de l'historien grec Yannis Kordatos sur Rhigas et la Fédération des Balkans; l'auteur étudie dans son ensemble la personnalité de Rhigas et soutient, dans le septième chapitre intitulé "Les plans politiques de Rhigas et la Fédération Balkanique" que Rhigas ne visait pas à la fondation d'un état balkanique, mais qu'il avait senti la nécessité de la fondation d'un front balkanique contre l'opresseur turc, qui leur était commun⁸. Le même chercheur majora l'importance des chants révolutionnaires de Rhigas pour l'Indépendance des peuples balkaniques, sujet qui intéressa plus-tard Cornelia Papacostea-Danielopolu; mal-

2. «Ελληνικά καταβολαί και ξενικά επιδράσεις εις τὸ ἔργον τοῦ Ρήγα Βελεστινλή» (Sources helléniques et influences étrangères dans l'œuvre de Rhigas Vélestinlis), Édition de la Société des Avocats de Salonique, *Extrait de la Revue juriste Armenopoulos*, année 24e, mars 1974. Cfr. ibidem, avec le même titre dans l'édition de la Préfecture de Magnésie (Volos); *Μορφαὶ τῆς Μαγνησίας*, Volos 1973, 323-351 + 3 planches.

3. *Ἐλευθερία καὶ νόμοι κατὰ τὸν Ρήγα Φεραῖο* (Liberté et lois d'après Rhigas Pherraios), éd. Dodoni, Athènes 21973, 29 (extrait de la revue *Πάντανος*).

4. *Les Académies Princières de Bucarest et de Jassy et leurs professeurs*, édition Institute for Balkan Studies, Thessalonique 1974, 447-449.

5. *Ὁ Ρήγας καὶ ἡ ἀνοδος τῆς ἀστικῆς τάξεως* (Rhigas et l'essor de la classe bourgeoise), éd. de la revue *Νέα Σκέψη*, Athènes 1974, 15.

6. *Ἱστορία τοῦ Ἑλληνικοῦ Ἔθνους* (Histoire de l'Hellénisme), vol. 11, Athènes 1975, 433-451 et en particulier 403-404, 442, 446, 447, 450, éd. de l'Ἐκδοτικὴ d'Athènes.

7. *Νεοελληνικά δημοκρατικά κείμενα. Ἀπὸ τὸ Ρήγα Φεραῖο ὡς τὸν Γεώργιο Παπανδρέου* (Textes néohelléniques démocratiques, De Rhigas Pherraios à Georges Papandréou), Athènes 1975.

8. *Ρήγας Φεραῖος καὶ ἡ Βαλκανικὴ Ὁμοσπονδία* (Rhigas Pherraios et la Fédération Balkanique), Athènes 21974 (Première édition 1945), éd. Ἐπικαιρότητα.

heureusement elle-ci effleura seulement le problème sans l'atteindre dans ses dimensions réelles-voir plus bas.

Le chercheur de Bucarest Nestor Camariano publia, en 1976, dans la revue de Thessaloniki «*Μακεδονική Ζωή*» une brève étude, dont le sujet était la date précise de l'arrivée de Rhigas en Valachie, ses services auprès d'hospodar philoturc Mavrogénis, peu probables pour Camariano, ses rapports avec la «*Société des Amis*» (qui, selon les preuves apportées par l'auteur n'a pas été fondée par Rhigas) et l'idée que Rhigas avait écrit ses chants à Bucarest⁹. Quatre ans, plus-tard, 1980, le même chercheur revint au même sujet en posant une série de thèses concernant la vie et l'œuvre de Rhigas que nous examinerons par la suite. Un des spécialistes de l'œuvre de Rhigas Pheraios, le Prof. Apostolos Daskalakis, publia en 1976 la *Constitution* de Rhigas en insistant sur le fait que son rédacteur n'avait jamais rêvé à la création d'une coalition ou d'une fédération des états des Balkans; par contre, le Prof. Daskalakis soutenait l'opinion que Rhigas dans sa *Constitution* imaginait un état purement hellénique¹⁰.

En 1977 Mme Rosenthal-Kamarinéa présenta les fruits des ses recherches au sujet de l'influence que Kallinos et Tyrthée exercèrent sur le Thourios de Rhigas; en effet, la comparaison des textes de ces poètes épiques avec les textes de Rhigas prouve le bien fondé des opinions de Mme Kamarinéa¹¹. Une fois de plus Apostolos Daskalakis s'occupa de l'œuvre de Rhigas en publiant ses chants révolutionnaires et une monographie sur Rhigas¹². En 1978 Mme Anna Avraméa présenta la méthode utilisée par Rhigas pour la rédaction de la Charte de Valachie qu'il avait publiée à Vienne en 1797; notons

9. Voir le fascicule du mois d'août 1976, p. 8-9 intitulé: «*Η διαμονή και ή δράση του Ρήγα Βελεστινλή στη Βλαχία*» (Le séjour et les activités de Rhigas Velestinlis en Valachie).

10. 'Απ. Β. Δασκαλάκης, *Τò πολίτευμα του Ρήγα Βελεστινλή (Πρώτον Σύνταγμα 'Ελληνικής Δημοκρατίας και έλευθέρως διαβιώσεως των βαλκανικών λαών. 'Ιστορική και κριτική έπισκόπησις μετά του Συντάγματος και των αντίστοιχων της Γαλλικής 'Επαναστάσεως. Σχόλια και έρμηνευτικά σημειώσεις. Έκδοσις νέα μετά προσθηκών*), εκδ. Ε. Γ. Βαγιονάκης, Αθήνες 1976, p. 144 (Le régime le Rhigas Velestinlis (La première Constitution de la République Hellénique et de la vie libre des peuples balkaniques. Révision historique et critique et parallèle établi avec la Constitution et autres textes analogues de la Révolution Française, Commentaires et Notes, Nouvelle Édition avec des additions), Chez E. G. Vayonnakis, Αθήνες 1976, p. 144.

11. I. Rosenthal-Kamarinéa. "Einflüsse Kallino's und Tyrtaios auf den Thurios des Rigas", *Folia 2* (1977) 127-136.

12. 'Απ. Β. Δασκαλάκης, *Τὰ έθνεργετικά του Ρήγα Βελεστινλή* (Les chants révolutionnaires de Rhigas), Textes, Commentaires, Notes, Nouvelle Édition, Chez E. G. Vayonnakis, Αθήνες 1977.

que Mme Avraméa avait découvert à Paris une charte de Valachie élaborée de la main de Rhigas¹³. À la même époque Athanassis E. Karathanassis publia, dans la revue *Μακεδονικά*, la lettre d'un grec de Vienne parlant de l'arrestation des collaborateurs de Rhigas, ainsi que de l'arrestation de «ρωμαϊκού τυπογράφου» (l'imprimeur grec), à savoir Poulivos; il s'agit d'un rare témoignage contemporain, qui a une importance certaine parce qu'ils sont peu disponibles¹⁴. En 1978, également, l'historien Tassos Vournas réédita une belle biographie romancée de Rhigas, dont la première édition avait vu le jour en 1956¹⁵. Une série de documents inédits a paru dans l'étude de Mme Olga Katsiardi publiée dans la revue athénienne *Μνήμων*; l'auteur a étudié et commenté de nouveaux éléments sur l'arrestation de Rhigas à Trieste, à savoir son interrogatoire et son voyage tragique dans les mains de la police autrichienne¹⁶. En 1979 le Prof. Apostolos Daskalakis s'occupait de l'œuvre de Rhigas, ses plans révolutionnaires, le complot contre lui, son arrestation et sa mort¹⁷. La même année apparaîtra une réédition de la biographie de Rhigas rédigée par son ami et camarade Christophoros Perraios¹⁸. Dans une autre étude Cornelia Papacostea-Danielopolu mettra l'accent sur l'influence des chants révolutionnaires de Rhigas sur l'idéologie des lettrés roumains et bulgares pendant leurs combats nationaux; l'auteur tire l'attention sur l'appel au combat et sur l'idéalisation du passé glorieux¹⁹. Toujours, en 1979, l'

13. Άννα Άβραμέα, «Η Νέα Χάρτα της Βλαχίας' του Ρήγα και ή αυτόγραφος έπεξεργασία, Σχόλιον Δ. Ζακυθηνού» (La Nouvelle Charte de Valachie de Rhigas et son autographe élaboration, Commentaire de D. Zakythinos), *Πρακτικά της Ακαδημίας Αθηνών* 53 (1978) 375-407+1 πίν.

14. Αθ. Ε. Καραθανάσης, «Μία έλληνική μαρτυρία από τη Βιέννη για τις πρώτες συλλήψεις των συνεργατών του Ρήγα Βελεστινλή» (Un témoignage hellénique de Vienne se référant aux premières arrestations des camarades de Rhigas Vélestinlis), *Μακεδονικά* 18 (1978) 79-102.

15. Τάσος Βουρνάς, *Ό πολίτης Ρήγας Βελεστινλής* (Le citoyen Rhigas Vélestinlis), édit. Pyxida, Athènes 1976.

16. Όλγα Κατσιαρδή, «Ό Ρήγας Φεραϊός-Νέα στοιχεία από τὰ αρχεία της Τεργέστης» (Rhigas Pherraios-Nouveaux documents puisés dans les archives de Trieste), *Μνήμων* 7 (1978-1979) 150-174.

17. Άπ. Β. Δασκαλάκης, *Ρήγας Βελεστινλής. Έπαναστατικά σχέδια και μαρτυρικών τέλους κλπ.* (Rhigas Vélestinlis, Les plans révolutionnaires et la mort de martyr etc.), Chez E. G. Vayonnakis, Athènes 1979, p. 184.

18. Χριστόφορος Περραιβός, *Βιογραφία Ρήγα Φεραίου* (Biographie de Rhigas Pherraios), éd. de Apostolos Charissis, Chez Bayron, Athènes 1979, p. 18'+98.

19. C. Papacostea-Danielopolu, "La conscience nationale des peuples balkaniques et les chants révolutionnaires de Rigas", *Revue des Etudes Sud-Est Européennes* 17 (1979) 782-785.

archéologue Evangelos Kakavoyannis dans une étude intéressante, dont le sujet fut une rue de l'époque de Rhigas à Vélestinon, accentua l'importance de la Charte de Rhigas, laquelle faisait survivre la figure de la ville natale de Rhigas avec ses antiquités, dont, d'ailleurs, l'auteur fait une analyse détaillée²⁰.

Le Thourios de Rhigas, qui sécouait à l'époque les âmes des grecs, a été l'objet de plusieurs recherches; ainsi, en 1980 l'helléniste hongrois Ödon Füves faisait connaître un manuscrit qui était à la possession d'un commerçant grec Miklos Constantin de Tolcsva (à savoir Michel Constantinou); ce manuscrit comprenait un texte de Thourios, dont le contenu était bien différent du texte connu de Thourios publié par Fauriel²¹. Le chercheur Nestor Camariano dans une étude publiée, en deux suites, dans la *Revue des Études Sud-Est Européennes*, examina une série de problèmes concernant la vie et l'œuvre de Rhigas, tels la date de sa naissance, ses études, la date de son arrivée à Bucarest, les postes de professeur à l'Académie Princièrè de Bucarest ou de secrétaire de Grégoire Brîncoveanu et de Mavrogénis que Rhigas aurait occupés; il étudia, par ailleurs, l'idée suivant laquelle Rhigas avait été nommé Kaïmakam (prefect) de Kraïova et collaborateur du baron de Langefeld; à la suite Nestor Camariano passa à l'étude des problèmes posés, il y a longtemps par la recherche, à savoir si Rhigas avait été secrétaire du prince Soutzos, drogman du consulat français à Bucarest, si il avait participé à la fondation d'une société secrète²². Il examine, également, les activités littéraires de Rhigas, comme, par exemple; la traduction de *Σχολεῖον τῶν ντελικάτων ἐραστῶν* (l'École des amants délicats), *La Physique*, *l'Olympiade*, *Les chartes de Rhigas*, *Les chants patriotiques* etc.

L'influence de la personnalité de Rhigas sur l'opinion politique hellénique fut, aussi, remarquable; ainsi les libéraux grecs pendant la Révolution de 1862 fondèrent une société politique portant le nom "Rhigas Pherraios" visant, ainsi, à montrer qu'ils ont été influencés par ses idées politiques²³. En

20. E. X. Κακαβογιάννης, «Ένας δρόμος τῆς ἐποχῆς τοῦ Ρήγα στο Βελεστίνο» (Une rue datant de l'époque de Rhigas à Vélestinon), dans la revue *Κείμενα τοῦ Βόλου*, fasc. 5, printemps 1979, 415-429.

21. Ödon Füves, "Le manuscrit de la chanson révolutionnaire de Rhigas en Hongrie", *Μακεδονικά* 20 (1980) 494-497. Le même chercheur: "The Philiki Hetairia of Rhigas and the Greeks of Pest", *Balkan Studies* 12 (1971) 117-122 et "A. Rigasz-fèle Barati Tarsasaq es a pesti gönöruk", *Századok* 104 (1970) 75-77.

22. Nestor Camariano, "Rhigas Velestinlis. Compléments et corrections concernant sa vie et son activité", *Revue des Études Sud-Est Européennes* 18 (1980) 687-719 et 19 (1981) 41-69.

23. Άντ. Λιάκος, «Οἱ φιλελεύθεροι στὴν Ἐπανάσταση τοῦ 1862. Ὁ Πολιτικὸς Σύλλογος 'Ρήγας Φερραῖος'» (Les libéraux à la Révolution de 1862. Le Sylloguer olitique "Rhigas Pherraios"), dans la revue *Μνήμων* 8 (1980) 9-46.

1980 vit le jour à Bucarest le livre de Mr. Léandre Vranoussis, qui ne cessa de s'occuper de Rhigas, intitulé "*Rhigas un patriot grec installé dans les principautés danubiennes*" (en roumain); l'auteur y présente la vie et l'œuvre de Rhigas complétée par une série de nouveaux éléments; dans l'annexe l'auteur publia des fragments de l'œuvre de Rhigas, parmi eux l'on distingue une excellente traduction en roumain de Thourios, élaborée par le poète Ion Brad, ex ambassadeur de Roumanie en Grèce²⁴. En 1980, également, dans le volume no 11 de la revue *'Ο 'Εραμιστής*, hommage à K. Th. Dimaràs, le nom de Rhigas est prononcé à plusieurs reprises, sans pour autant constituer, l'objet d'une étude particulière²⁵. En 1981, de nouveau, Mr. Léandre Vranoussis présenta une très intéressante découverte; il s'agit de trois rarissimes brochures, à savoir deux brochures de deux chansons révolutionnaires (le Thourios et l'Hymne Patriotique) et une troisième avec l'Hymne de Perraivos en l'honneur de Bonaparte, lesquels furent publiés en 1798 à Corfù, alors occupée par les français républicains. L'importance de ces trois imprimés est bien entendu considérable, si l'on tient compte que nous ne possédons aucun exemplaire de tout ce que Rhigas avait publié²⁶. En 1981 Mme Anna Avraméa reprit le sujet qu'elle avait étudié quelques années auparavant; cette fois-ci elle examine le problème des toponymies de Valachie et leur interprétation par Rhigas²⁷. En 1982 le Prof. K. Th. Dimaràs dans son livre *'Ελληνικός Ρωμαντισμός* y comprenait son étude sur une tragédie de I. Zambélios, qui avait comme sujet la personnalité de Rhigas, tragédie, dont la présentation avait été interdite en 1842; l'idéal libéral incarné par Rhigas et les messages transmis furent la principale raison de cette interdiction²⁸. En 1982, Mme Cornelia Papacostéa-Danielopolu dans une étude traitant de la littérature hellénique dans les principautés parlait de la diffusion du roman sentimental et de la nouvelle

24. L. Vranoussis, *Rigas un patriot grec din Principate* (Rhigas, un patriote grec installé dans les principautés danubiennes), éd. Eminescu, série Klepsidra, Bucuresti 1980.

25. *Νεοελληνικός Διαφωτισμός, 'Αφιέρωμα στον Κ. Θ. Δημαρά* (L'époque des Lumières helléniques, Hommage à K. Th. Dimaràs), Athènes 1980, *'Ο 'Εραμιστής* 11 (1974).

26. Α. Βρανούσης, «Θούρια του Ρήγα (τυπωμένα τὸ 1798) καὶ χειρόγραφο του Βηλαρά» (Thouria de Rhigas, imprimés en 1798 et manuscrits de Vilaràs), dans *Πρακτικά τῆς 'Ακαδημίας 'Αθηνῶν*, année 1981, vol. 56, 299-312.

27. Άννα Άβραμέα, «Τὰ τοπωνύμια τῆς Βλαχίας στὸν χειρόγραφο χάρτη τοῦ Ρήγα» (Les toponymies de Valachie dans la charte autographe de Rhigas), *'Ο 'Εραμιστής* 19 (1981) 100-119.

28. Κ. Θ. Δημαρᾶς, *'Ελληνικός Ρωμαντισμός* (L'époque du romantisme grec), éd. Hermès, Athènes 1982, p. 157-164 (Ρήγας Θεσσαλός, Ἰθυσσούριστη ἔκδοση τῆς τραγωδίας τοῦ Ἰωάννη Ζαμπελίου—Rhigas Thessalos, Une édition inconnue de la tragédie de Ioannis Zampelios).

tout en soulignant l'importance d'une œuvre de Rhigas intitulée *Σχολεῖον τῶν ντελικάτων ἑραστῶν* ainsi que de l'original des hymnes de Rhigas sur la littérature roumaine²⁹. D'autre part, Mme Alexandra Anastasiu-Popa examina le caractère hellénique et interbalkanique de la *Constitution* de Rhigas; l'auteur soutient que Rhigas avait conçu l'idée de la fondation d'un état gréco-balkanique imprégné des principes démocratiques et libéraux de la Révolution Française³⁰. L'année suivante le Prof. M. Meraklis tira notre attention sur l'influence que l'auteur français Retif de la Bretonne exerça sur l'auteur de *Σχολεῖον τῶν ντελικάτων ἑραστῶν* (1790); le Prof. Meraklis avait défini cette œuvre comme le premier exemple d'une *para-littérature* en Grèce³¹. La même année le savant helléniste suisse Samuel Baud Bovy en étudiant le rythme musical de Thourios de Rhigas proposa de rechercher son original musical dans un modèle qui survivait en 1954 dans la région de Ierissos à Chalkidiki et qui était dansé comme le *χασάπικος*; il soutenait cette opinion ayant comme preuve à l'appui que ce rythme était aimé et dansé par les marins grecs qui à l'époque navigaient dans les mers Adriatique, Égée, et la Mer Noire³².

L'année 1983 Yannis Papadrianos, présenta au public grec la rue nommée en l'honneur de Rhigas Pherraios à Belgrade, par laquelle les Serbes voulurent honorer Rhigas pour sa personnalité éclatante et sa contribution à la libération des peuples balkaniques³³. Le théatologue W. Puchner s'occupa avec le sujet Rhigas et la production théâtrale des deux décennies qui précèdent la Révolution Hellénique de 1821³⁴. L'historien Thanassis Photiadis présenta une formidable hypothèse concernant les derniers moments de Rhigas à Trieste pendant son arrestation; il soutint que le noble anglais et haut prélat démocrate Fr. Aug. Hervey, compte de Briston, évêque de Devy en Irlande, fut le dernier chrétien qui vit Rhigas à sa prison à Trieste un peu

29. C. Papacostea-Danielopolu, *Literatura în limba greacă din Principatele Române, 1774-1830* (La littérature en langue grecque dans les Principautés roumaines, 1774-1830), București 1980, 205-219, 217-220.

30. Alexandra Anastasiu-Popa, "En marge de la Constitution de Rhigas", *Revue des Études Sud-Est Européennes* 20 (1982) 425-429.

31. M. Γ. Μερακλής, «Παραλογοτεχνία» (Para-littérature), *Παρουσός* 25 (1983) 567-587, en particulier les pages 569-572.

32. S. Baud-Bovy, «Ο σκοπός του Θουρίου του Ρήγα» (L'air de "Thourios" de Rhigas), dans les *Travaux du IVème Symposium de Folklor de la Grèce du Nord*, Ioannina 10-12 oct. 1979, éd. Institute for Balkan Studies, Thessalonique 1983, 11-16.

33. Γιάννης Παπαδριανός, «Όδος Ρ. Φεραίου στο Βελιγράδι» (La rue Rhigas Pherraios à Belgrade), dans le journal *Θεσσαλονίκη* 19 nov. 1983, page 6.

34. V. Puchner, *Ιστορικά νεοελληνικού θεάτρου, Έξη μελετήματα* (Sur l'histoire du théâtre néohellénique, Six études), Athènes 1984 en particulier pages 109-119.

avant que le martyr fût transféré de Trieste à Vienne et qui, selon lui, serait l'inconnu qui avait porté le bulletin de Rhigas au consul français³⁵. L'année 1984 l'helléniste serbe Mr. Miodrag Stojanović annonçait la présence d'un manuscrit daté en 1803 et comprenant le Thourios de Rhigas; ce manuscrit avait un certain intérêt, puisque jusqu'ici le seul manuscrit connu de Thourios datait de 1807³⁶.

Récemment Mr. P. Kitromilidis soutint que Rhigas fut l'élève de Iossipos Moesiodax, dont l'influence sur l'œuvre de Rhigas se veut évidente; le même chercheur croit que Moesiodax avait orienté son élève vers l'étude de la Physique et de la Géographie et que cette influence est sentie dans l'œuvre de Rhigas; la langue utilisée par Rhigas témoigne de cette même influence, toujours, selon Kitromilidis, c'est ce qui constitue l'ainsi dit *ἀπλοῦν ὕφος* (langue démotique), ainsi que l'influence de l'esprit de la *philosophie saine* sur la pensée politique humaniste, sur le radicalisme révolutionnaire³⁷. Enfin, quelques opinions intéressantes sont contenues dans l'étude de Ioulios Kerpis concernant la connaissance de l'âge classique par Rhigas³⁸.

*Institut d'Etudes Balkaniques
Thessaloniki*

35. Θ. Φωτιάδης, «Ρήγας-Καραϊσκάκης-Κόχραν. Μιά ἀπίστευτη συνοδοιπορία σὲ δύο αἰῶνες» (Rhigas-Karaïskakis-Köhran; une formidable marche commune à travers deux siècles), dans la revue *Τετράμηνα* 25, 26 (1984) 1657-1676.

36. Miodrag Stojanović, "Fanariotsko i Srpsko Gračansko Penistvo", dans *Posoban otisak iz Sbornika Gradska Kultura na Balkani (XV-XIX vek.)*, Beograd 1984, 201-221.

37. Πασχάλης Κιτρομηλίδης, *Ἰώσηπος Μοισιόδαξ* (Iossipos Moesiodax), Athènes 1985, éd. Μορφωτικὸ Ἴδρυμα Ἐθνικῆς Τραπεζῆς.

38. Ἰούλιος Κέρπης, *Ἡ ἀρχαιογνωσία τοῦ Ρήγα Φερραίου* (La connaissance de l'âge classique par Rhigas Pherraios), Athènes 1985.